

[Accueil](#)[Revenir à l'accueil](#)[Collection](#)[La correspondance croisée entre François Guizot et Dorothée de Lieven : 1836-1856](#)[Collection](#)[1840 \(octobre\)- 1847 \(septembre\) : Guizot au pouvoir, le ministère des Affaires étrangères](#)[Collection](#)[1843 \(12 août - 22 août\) : Vacances au Val-Richer](#)[Item](#)[8. Versailles, Mercredi 16 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot](#)

8. Versailles, Mercredi 16 août 1843, Dorothée de Lieven à François Guizot

Auteurs : Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857)

Les folios

En passant la souris sur une vignette, le titre de l'image apparaît.

7 Fichier(s)

Les mots clés

[Conversation](#), [Diplomatie](#), [Famille Guizot](#), [Mariages espagnols](#), [Parcours politique](#), [Politique \(Angleterre\)](#), [Politique \(Espagne\)](#), [Politique \(France\)](#), [Posture politique](#), [Pratique politique](#), [Relation François-Dorothée \(Dispute\)](#), [Relation François-Dorothée \(Politique\)](#), [Réseau social et politique](#), [Salon](#)

Relations entre les lettres

[Collection 1843 \(12 août - 22 août\) : Vacances au Val-Richer](#)

Ce document est une réponse à :

- [3. Val-Richer, Lundi 14 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □
[4. Val-Richer, Mardi 15 août 1843, François Guizot à Dorothée de Lieven](#) □

[Afficher la visualisation des relations de la notice.](#)

Présentation

Date 1843-08-16

Genre Correspondance

Editeur de la fiche Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Information générales

LangueFrançais

Cote1326-1327, AN : 163 MI 42 AP Papiers Guizot Bobine Opérateur 7

Nature du documentLettre autographe

Supportcopie numérisée de microfilm

Etat général du documentBon

Localisation du documentArchives Nationales (Paris)

Transcription

8. Versailles Mercredi onze heures

Le 16 août 1843

J'ai quitté Beauséjour à 4 heures. Je suis venue dîner seule ici, à 8 la jeune contesse est arrivée. Elle ne m'a pas ennuyée. Mais voici de son côté. Elle me dit tout à coup - Il doit être bien tard chère Princesse. - Quelle heure pensez-vous qu'il soit ? Près de onze heures. Il était huit heures 3/4. Vraiment j'ai peur qu'elle ne supporte pas longtemps le tête-à-tête.

Je me suis couchée à 10 h. J'ai très bien dormi. A 8 h, j'étais sur la Terrasse. Il faisait frais et beau. J'ai déjeuné, j'ai fait une toilette et me voici. La jeune comtesse est allée se promener dans les galeries, déjeuner chez Mad. de la Tour du Pin. J'y étais conviée aussi, mais je reste. Je vous écris et j'attends votre lettre.

Bulwer parle très sérieusement. Au fond il trouve le Cadiz ce qu'il y a de mieux et de plus pratique surtout. Le fils de Don Carlos impossible. Naples peu vraisemblable comme disposition espagnole. Dieu garde dit-il que qui que ce soit mette en avant un prince étranger quel qu'il soit. Car aussitôt la France serait forcée de lui opposer un Prince d'Orléans. Il ne faut pas à tout prix que la lutte de candidats s'engage. Il ne faut se mêler de rien. Il dit cependant que l'Angleterre doit agir pour empêcher que les Cortès ne nomment le duc d'Aumale, car malgré la résolution du Roi le cas pourrait devenir embarrassant. Si l'Angleterre veut en finir, je crois bien qu'elle arriverait au résultat contraire, mais enfin ce n'est que le dire de Bulwer. Il a beaucoup répété que son gouvernement était dans les meilleures dispositions d'entente avec la France. Il a insisté sur le bon effet qu'aurait la présence de Sébastiani, fort respecté à Londres. Cependant ne sera-t-il pas un peu trop Whig pour les gouvernements actuels ?

Tout ce que vous me dites dans votre N°3 me plaît. Vous avez pris si doucement mes reproches. De la manière dont vous me répondez, je trouve bon toutes vos faiblesses. Mais voici ce que je ne pourrais jamais trouver bon c'est que je fusse renvoyée au delà du 26. Vous pouvez être faible pour votre mère, mais vous ne serez pas injuste et dur pour moi. Je reste donc ferme dans ma foi pour le 26.

Midi et demie. Voici le N°4. Je comprends fort bien la première page, car Génie m'avait confié ce qui était venu de Londres. J'espère que vous aurez consenti à rétrancher le petit mot déplaisant. Il ne faut pas que vous ayez à vous reprocher un seul fait ou geste qui empêche de s'entendre. Mais quel dommage que vous ne soyez pas ici. Je le répète : un jour de retard dans des affaires comme celle-ci c'est beaucoup risquer et vous dites mieux que moi. Je vous copie. "tout cela a besoin d'être conduit avec un grande précision et heure par heure." Et vous êtes à 46 lieues ! Mais au moins vous reconnaissiez l'inconvénient, tout le monde le pensait, et moi aussi, par dessus toutes les autres choses. Revenez, revenez. Ceci est votre grand moment vous n'avez rien eu de si grave, de si important, et de si directement posé sur vos épaules depuis 3 ans bientôt que vous êtes ministre. Et c'est là le moment que vous avez choisi pour vos vacances. Pardonnez-moi si je reviens. Mais

vraiment je voudrais impress upon your mind combien cela est sérieux pour vous. Je comprends toutes vos jouissances au Val-Richer, & j'essaie même de n'être pas jalouse ; mais je suis désolée de ce que votre sommeil soit toujours troublé. Enfin votre mère en vous voyant comme cela accablé de travail, vous laisserait bien partir, car elle reconnaîtrait que la politique est sa vraie rivale Adieu. Adieu.
Je renvoie Etienne avec ceci. Je regrette que mon N°7 soit arrivé à Génie trop tard pour vous être envoyé par la poste. Je l'avais donné à [?], à 4 pour le poster de suite. Il ne s'est présenté qu'après 6. Nouveau grief. Par dessus la glace & & Adieu. Adieu. Aujourd'hui variante avant le 26. Adieu.

Citer cette page

Benckendorf, Dorothée de (1785?-1857), 8. Versailles, Mercredi 16 août 1843,
Dorothée de Lieven à François Guizot, 1843-08-16

Marie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle)

Consulté le 14/01/2026 sur la plate-forme EMAN :
<https://eman-archives.org/Guizot-Lieven/items/show/1959>

Copier

Informations éditoriales

Date précise de la lettreMercredi 16 août 1843

Heureonze heures

DestinataireGuizot, François (1787-1874)

Lieu de destinationVal-Richer

DroitsMarie Dupond & Association François Guizot, projet EMAN (Thalim, CNRS-ENS-Sorbonne nouvelle). Licence Creative Commons Attribution - Partage à l'Identique 3.0.

Lieu de rédactionVersailles (France)

Notice créée par [Marie Dupond](#) Notice créée le 05/11/2020 Dernière modification le 18/01/2024

8/. Versailles, Mercredi matin
le 16 août 1845.

dans
aux pri-
es. — de
candy &
d'apres-
gourmandie
et que
ça a de
faillie.
vous ne
pourriez
26.

9° 4.
peculiar
impér-
ceptible

j'ai quitté Beaconsfield à 7 heures j'
me suis couché dans un lit ici. à 8 h.
j'entendais un bruit. elle venait
par un autre. mais voici de nouvelles.
elle venait tout à coup. — il était très
tôt tard alors dormir. — quelle
heure quelle heure. Vous qu'est ce que c'est ? —
jeudi de quatre heures. — il était
bien heure 3 $\frac{1}{4}$. vraiment je
peux pas il me suffisait pour l'ouvrir,
la tête à tête.

j'ai bien dormi à 10 h. j'ai
bien dormi. à 8 h. j'étais
malade. il faisait très
beau. j'ai déjeuné, j'ai fait ma
toilette, et me voici. la jeune

Coutefu rebelli se promenent dans
les galeries, depuis hier leys Nost. d.
La force de Dieu. j'y etais convie
aussi, mais j'y vens. J'oublie
et j'attends votre lettre.

Malveux que de trop'se désement
au fond il trouve le poësiz et pas
que des vaines et des plus grotesques
surtout. le filz de Don Sforza au
possible. Naples peu vraisem-
blable comme disposition l'appelle.
Qui parle dit-il que les gens
avaient mette ce avant midi
étrange que je l'eust. car au fait
la France seroit formé de lui
oppose au Seigneur d'Orléans. et
enfaut pas à tout pris que
la lutte decandidat s'engage.

... 1 day,
Med. of
cougar
orderly
sick
refuse
pratique
less in
vaccines.
Prepared
over goes
and then
as expected
to him
as it
is now
"go go".

il n'aurait pas vécu de roi - il
dit cependant que l'assemblée
des agis pour empêcher que
le fort de la grotte le dev
d'animaux, car malgré la
résolution du roi de le protéger
aucun ne le raffait.

Si l'Angleterre avait influes, je
crois bien qu'il devinait au
vieux-avis contraire, mais suffisait
à ses qualités de Rétineur. Il
a beaucoup répété que son offre
était dans les meilleures dispo-
sitions, d'autant avec la France.
Il a insisté sur le bon effet
qu'avait la prudence de Sébastien,
fort respecté à Londres. Cependant
il tenait-il par ce peu trop

8/ Versa

What you will, pourrez vous attendre?

Tout ce que vous voudrez dans
votre N° 3 me plait. Vous avez pris
un document pour reproduire. — Je
la veux bien, mais je ne répondrai pas
à tout ce que vous me demandez. — Je
veux bien toutes vos faiblesses, —
mais voici ce que je ne pourrai pas
jamais trouver. Vous n'êtes pas
si futile comme j'en ai déjà vu.
Le 26. Vous pourrez être faillie
pour votre mère, mais vous ne
serez pas ingeste et des personnes
qui sont dans le monde ^{deux ans plus} 26.
midi et demie. Voici le N° 4.
Si vous prenez tout bien la première
page, ces papiers ne devront pas être
qui était versé à Londres. J'espère

j'ai quitté
ma maison
je me ferai
par un autre
elle au dé
bientôt.
bien peu
que de so
bientôt
peut être
le titre a
je suis
bonne à
me faire à
bien. J'
toilette, et

que vous avez consenti à retrouver
 le petit aéro déjantant. il n'est
 pas possible aussi à mon rappellement au
 sujet fait on peut faire un certaine de
 jugement. mais quel dommage que
 vous n'ayez pas été à la réunion de
 jas de Valer dans ce affaire comme
 elle ci est beaucoup mieux. et
 une dites réunions au moins. si on
 copie. " tout cela besoin d'être
 conduit avec une grande prudence
mais pas hâte" et une
 fois à 46 voies !

mais au moins vous recommandez
 l'immédiat. tout le monde le
 pensait, mais aussi par dessus,
 toutes les autres choses. De ce que,
 de ce que. qui aboutira probable

moment, mais a'auy reu en d'u
gran, & ri important, & il ri disintressant
pour les uns & paupiers, d'yeux ? au
bientôt pour nous les ministres. Et
c'est là le moment que vous ayez
deux pous ou vacances ? paralysé
moi si je deviens. Mais vraiment
je voudrai importe upon your mind
comme cela ut serieus pour vous.
Je comprends toutes vos jalousies
au Val de Reuil, & j'épays même de
l'âge par jalousie, mais je suis
dissocié de ces personnes. Je crois que
je suis toujours trouble'. Enfin vous
avez un peu, voyant comme cela
meublé de travail vous laisseriez
bein partie car elle reconnaîtrait
que la politique est sa vraie rivalité.

8)

en dr.
di disalement
en 3 ans
morts. et
vous aux
gardes
vraiment
~~en vous~~
comme vous
épous
meilleur de
ce qui fut,
succès
enfin obt
une place
l'aspirant
succédant
vous n'avez

admir, admir, je recevois l'avis
deux fois. je reçus peu de temps
d'après que j'eus été nommé à Genève trop
tard pour venir dans le pays pas
le port. je l'avais donc à Skopje
à 4 pour le prendre porté de
route. il me fut présenté par un
G. nouveau agent. pas depuis
la place à 2.

admir, admir, aujourd'hui
versoient. avant le 26. adm,